LYON UNIVERSITAIRE

UNION DES UNIVERSITÉS

Aix, Besançon, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier

HEBDOMADAIRE, PARAISSANT LE VENDREDI

ABONNEMENTS:

Un An..... 7 fr. Six Mois..... 4 »

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal

ADMINISTRATION & REDACTION: Rue Stella, 3, LYON PRÈS LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Téléphone 15-39 🔸 Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus 🔸 Téléphone 15-39

Adresser Lettres et Mandats à M. l'Administrateur DU "LYON UNIVERSITAIRE"

Adresser les Manuscrits au Secrétaire de la Rédaction

LES INSTITUTS FRANÇAIS

à l'Etranger

La croissante activité scientifique de nos Facultés des lettres suffirait à justifier la création de permanentes missions scientifiques, de centres d'exploration historique, analogues à ceux que nous possédons depuis longtemps à Athènes, à Rome, au Caire et à la plus récente école d'Extrême-Orient. Les nouveaux instituts de Madrid et de Saint-Pétersbourg ont à faire et feront de belles découvertes en archéologie et en histoire de l'art; l'histoire de l'art et l'histoire de la musique sont, à l'institut de Florence, l'objet de recherches fructueuses comme à Rome l'archéologie et l'histoire du Moyen âge. Les études d'histoire moderne et contemporaine, si prospères depuis quelques années dans nos Facultés des lettres, profiteront de ces laboratoires français installés dans les pays de grande histoire. Et de même l'étude des littératures modernes: on est mieux placé à Florence qu'à Paris pour connaître la pensée et les œuvres littéraires de la Renaissance italienne; et seules quelques générations de savants ayant vécu en Russie pourront nous faire l'histoire de la pensée russe.

Les instituts ont en même temps une fonction pédagogique. On n'y envoie pas seulement de jeunes savants en quête de travaux personnels comme à Rome ou à Athènes ; on y admet des élèves de nos Facultés en cours d'études, des candidats à l'agrégation, au diplôme d'études supérieures, même à la licence. On y enseigne surtout les langues et littératures modernes, dans des conditions exceptionnellement favorables à de rapides progrès dans la spécialité choisie. On sait quelle activité scolaire s'est développée, depuis quelques années, autour des chaires d'allemand et d'anglais, d'italien et d'espagnol dans nos Facultés. Les nouveaux instituts sont les prolongements de ces chaires.

Mais là n'était pas encore la raison

décisive. Ce qu'on a cherché avant tout, sans quoi l'on n'eût probablement rien fait, c'est accroître et mieux organiser les relations de nos Universités avec l'étranger. Non pas que nos anciennes écoles de Rome et d'Athènes ne fussent en bons rapports avec les pays où elles sont installées; mais telle n'était point leur principale destination; tandis que les nouveaux instituts français ont pour objet d'entretenir avec le public étranger les rapports les plus étroits possibles, en matière scientifique et pédagogique, et en toutes études dont se mêlent aujourd'hui nos Universités qui, on le sait, sont devenues entreprenantes. Là est la nouveauté de ces instituts. Des 1908, à propos de l'institut de Florence, le « Temps » lançait le mot de « consulats intellectuels ». La fondation de l'Institut de Madrid fut précédée et accompagnée de conférences faites par des professeurs français en Espagne. Dans tous ces instituts on fait et on fera des cours, largement ouverts au public étranger; on entreprend, on entreprendra des publications de vulgarisation. Nos maisons de Florence, Madrid, Saint-Pétersbourg, — en attendant les autres, - sont encore autant d'agences d'informations sur les questions de science et d'enseignement. (Revue de Paris.) Julien Luchaire.

ACADÉMIE DE LYON

Un arrêt en date du 5 janvier courant, inséré au Journal Officiel du 6 et reproduit dans le dernier numéro du Lyon Universitaire, a institué un examen spécial pour les étudiants de nationalité étrangère originaires des pays où l'enseignement secondaire n'est pas organisé de façon équivalente à l'enseignement secondaire français et qui demandent à s'inscrire dans les facultés ou écoles d'enseignement supérieur. Cet examen aura lieu au siège de chaque

Une session exceptionnelle s'ouvrira le 5 février prochain. Les inscriptions seront reçues au secrétariat de l'Académie, 30, rue Cavenne, jusqu'au mardi 23 Janvier, à 5 heures du soir.

Conseil de l'Université

Le Conseil de l'Université a tenu une séance, sous la présidence de M. le Recteur. M. M. Chabot a donné lecture du rapport annuel en présence de M. le Président de la Chambre de commerce et de M. le Président des Amis de l'Uni-

Le Conseil a ensuite renouvelé son bureau. Il a élu M. Chabot vice-président et M. Vignon secrétaire.

NOS FACULTÉS

Faculté de Droit

M. Garraud, professeur à la Faculté de droit de Lyon, a été proposé en première ligne à l'Académie des sciences sociales et politiques comme candidat à la place de correspondant dans la section de législation, en remplacement de M. Asser, élu associé étranger.

Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment, le cours public du professeur Bouvier commencera lundi prochain 22 janvier, à 8 heures et demie du soir, dans une salle de la Faculté de droit, quai Claude-Bernard.

Le professeur étudiera cette année « le budget départemental ».

La leçon de lundi prochain sera consacrée à la définition et à l'analyse de la notion de budget.

Le cours est public et gratuit.

Cours public à la Faculté de droit. -M. Brouilhet, professeur, a recommencé son cours public d'histoire des doctrines économiques mercredi prochain 17 janvier, à 8 heures et demie du soir, dans une salle de la Faculté de droit, quai Claude-Bernard.

Le professeur traite cette année de l'économie politique et de ses méthodes

La législation de Saint-Marin (1)

Poursuivant ses recherches sur l'organisation du notariat et autres institutions similaires dans tous les pays du monde, M. Pappafava a cru devoir examiner dernièrement la législation notariale du plus petit état européen, Saint-Marin. Ce travail n'offrirait en soi qu'un intérêt exclusivement juridique, la matière se prêtant peu à de longs développements, même oratoires (M. Pappafava est avocat : à quand de nouvelles études sur le notariat dans la république d'Andorre ou dans la principauté de Lichtenstein ?) si, fidèle à sa méthode ordinaire, l'auteur en un préliminaire qui tient près des deux tiers de sa brochure, ne traitait tout d'abord de l'histoire, de la situation politique et administrative et de la législation en général de

cette contrée lilliputienne. Saint-Marin, le pays de la liberté éternelle (perpetuae libertatis gloria clarum), situé comme on sait, dans le royaume d'Italie, entre les provinces de Forli et de Pesaro, occupe une superficie de 62 kil. carrés et compte une population d'environ 9.500 habitants. L'indépendance de cette république dont on place la naisance dans le courant du 111º siècle après J.-C., a été reconnue plusieurs fois au xixe siècle, en 1817, par le pape Pie VII, en 1861 par le nouveau royaume d'Italie, en un traité réciproque de commerce et d'amitié signé le 22 mars 1862, modifié en 1872 et remplacé le 27 mars 1882 par une nouvelle convention conclue à Rome. Aussi haut que l'on puisse remonter, les deux plus vieux pères de famille se trouvaient jadis à la tête des San Marinois ; ils portaient le titre de consuls ou sénateurs ; leurs sentences et arbitrages s'imposaient aux membres de la petite colonie. Cependant, les questions particulièrement graves et intéressant le bien commun étaient soumises à l'appréciation des anciens de chaque famille qui se réunissaient pour en délibérer ; cette assemblée reçut de bonne heure le nom d'Arengo. Avec la croissance et le développement de la communauté, l'Arengo acquit une importance sans cesse grandissante ; elle devint au xive siècle le Gran consiglio generale composé de soixante membres ; les consuls s'appelèrent dorénavant les capitani reggenti; il faut joindre à ces deux rouages administratifs le Consiglietto ou Conseil des Douze, petite commission nommée par le grand conseil. Les membres du grand conseil sont nom-

(1) Dr Vladimir Pappafava, Das Notariat in San Marino, traduit de l'italien en allemand par A. Simon, une brochure de 27 p., Innsbruck, Verlag der Wa-.gmer'schen Universitats-Buchhandlung,

més à vie ; ils appartiennent pour un tiers

aux nobles (patriziern), un tiers aux bourgeois de la ville et des faubourgs (borgo), un tiers aux habitants de la campagne (possidenti di campagna). Les places vacantes sont remplies par le choix du conseil lui-même. Au grand conseil revient le droit d'initiative en matière politique et administrative ainsi que la nomination des fonctonnaires, le droit de grâce et d'amnistie ; il promulgue les lois et désigne les deux capitaines régents. Ceux-ci, qui constituent le pouvoir exécutif, ne restent que six mois en exercice ; l'un est choisi parmi les nobles, l'autre parmi les bourgeois et les campagnards. Le Conseil des Douze, dont les membres sont pris au sein du grand conseil et nommés par lui, a pour mission d'assister et d'aider de ses conseils les capitaines régents dans tout ce que réclament l'intérêt et le bien du pays : il sert en somme d'intermédiaire entrevle pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. Il représente en outre dans l'organisation judiciaire du pays le tribunal civil jugeant en troisième instance. L'administration est encore partagée entre deux secrétaires d'Etat, l'un aux affaires étrangères et aux finances, l'autre à l'intérieur ; à côté d'eux sont un trésorier général et un commandant supérieur de la milice. Chaque commune ou village a, du reste, son délégué administratif investi des fonctions de syndic qui est chargé de pourvoir aux menus besoins de la population et doit informer le gouvernement de tout délit commis contre la propriété. Bien, dit à ce propos M. Pappafava,

que, dans un si petit Etat, les procès

soient extrêmement rares — leur moyenne annuelle n'atteignant pas le chiffre de vingt — l'administration de la justice n'en est pas moins très complètement organisée. Il y a des tribunaux civils et criminels et une cour d'appel suprême : tandis que cette dernière est représentée, comme nous l'avons vu, par le conseil des Douze, les fonctions de juge sont exercées par des commissaires légaux (commissario o uditore della reggenza) élus par le conseil pour une période de lés dans leurs fonctions pour trois autres années : afin de s'assurer de leur impartialité et de leur indépendance on les recrute parmi les jurisconsultes étrangers ayant le grade de docteur. Les juges sanmarinois doivent formuler leurs décisions suivant le droit de Justinien et non d'après le droit romain antérieur, sans toutefois se mettre en contradiction avec les statuts et les lois de la république. L'accusateur public est représenté par le procurator fiscalis élu pour la durée d'un an parmi les notaires « qui habiles reputabuntur ad officium procuratoris fiscalis exercendum » mais lui doit être du pays « originarius esse debet » (Rubr. 22 des Leges Statutae). L'institution du notariat et celle du barreau sont des plus anciennes. Les lois fondamentales de l'Etat réunies dans les Statuta illustrissimae reipublicae Sancti Marini datent du XIIIº siècle. Mais c'est principalement au xve, xvie et xviie siècles que le mouvement législatif s'est développé. La législation est aujourd'hui très abondante : elle comprend notamment un code de droit administratif avec des règlements importants et détaillés sur la police sanitaire, la police de la voirie et la police générale, un code de procédure et de taxe, un statut agraire qui parut en 1811, un code de commerce dont les dispositions ont été le plus souvent empruntées au nôtre ; à noter encore une loi du 20 novembre 1864 par laquelle deux délégués des capitaines régents sont proposés à l'inspection des aliments mis en vente avec un large pouvoir discrétionnaire pour frapper de pénalités les contrevenants. Le code pénal de 1859 contenat 559 articles a eu plusieurs éditions en 1865, 1867 et 1868. Les peines en sont en général assez douces ; la peine de mort est abolie depuis la promulgation de ce code. Signalons enfin une loi sur la presse, du 28 mai 1881, dont la publication avait été rendue nécessaire du jour où l'on établit une imprimerie à Saint-Marin. Jusqu'alors les travaux d'impression indispensables se faisaient à Rimini. On s'était gardé d'en ouvrir une dans la république de peur que les propagandistes républicains des pays limitrophes, s'emparant de cette presse, ne s'en servissent pour propager des écrits de nature à mettre les San Mari-

La question de la législation san-marinoise examinée, l'auteur s'occupe enfin du notariat dans les dernières pages de sa brochure. Je passe rapidement sur cette dernière partie qui ne peut intéresser qu'un nombre très restreint de lecteurs. Voici cependant quelques particularités curieuses de la législation notariale. Lorsque celui qui s'est obligé par un acte écrit et signé de sa main dénie sa proprer écriture et signature, il est alors procédé par deux notaires que

nois en conflit avec le gouvernement voi-

sin des Etats de l'Eglise.

désignent les capitaines à une comparaison d'écritures. Les notaires qui jouent en somme ici le rôle d'experts prêtent serment « de bene et fideliter referendo ». Si l'avis du notaire est que la personne en question a écrit l'acte de sa propre main, toute nouvelle autre dénégation lui est interdite. La pièce est tenue pour vraie, la partie qui a dénié sa signature a une amende relativement forte à payer à la caisse communale et peut être emprisonnée à la requête des créanciers jusqu'à libération de l'obligation contenue dans l'acte et du paiement de tous les frais encourus par la partie adverse du fait de son opposition. Les contrats de vente, d'alienation, cession et autres passés par des personnes entre 14 et 20 ans, exigent pour leur validité légale outre le juramentum corporaliter praestitum, l'assentiment de deux ou trois proches parents 22, à leur défaut, celui d'un parent par alliance et l'approbation de l'un au moins des deux capitaines, faute de quoi ils ne jouissent d'aucune force légale ; ceiui qui contracte au mépris de ces formalités avec un mineur encourt une peine laissée à la libre appréciation des capitaines. Les notaires n'instrumentent pas seulement comme experts en écritures ; ils sont également désignés par les capitaines pour solutionner les contestations qui peuvent s'élever entre les parties et leurs avocats au sujet de la taxe des frais. Je signale encore, mais sans m'y arrêter, l'institution du notarius dominorum ou cancellarius élu pour une durée de six mois seulement et chargé d'enregistrer en la forme d'actes publics dans le Livre des Statuts tous les décrets et arrêtés publiés par le grand conseil « ut a quolibet legi et videri possint ». A noter enfin l'existence du notarius damnorum dotorum chargé d'instruire les demandes en dommages-intérêts et de les porter devant le tribunal : lui aussi est élu pour une durée de six mois.

E. Buric

Société d'auditions Littéraires et musicales

Une conférence de M. le professeur Jules Courmont

Mardi 23 janvier, à l'Hôtel de la Chanson, M. le docteur Jules Courmont fera une conférence sur ce sujet : « La Norvège et les Norvégiens ».

Cette conférence sera illustrée de nombreuses projections par M. Louis.

La haute notoriété du docteur Courmont et l'intéressant sujet qu'il se propose de traiter feront se réunir une fois de plus à l'Hôtel de la Chanson un auditoire d'élite.

On peut dès maintenant se procurer des lettres d'entrée à l'Hôtel de la Chan-

L'influence Française et Allemande en Espagne

Les écrivains espagnols, constatait récemment M. Gomez Carrillo, dans la Revue » examinent depuis des mois les mérites comparés des Français et des Allemands. Les uns estiment que l'Allemagne seule a fondé une philosophie originale, et que la France n'est qu'un pays d'imitateurs. D'autres ne trouvent de grandes idées et de grandes œuvres qu'en France et concluent que l'Allemagne n'est bonne que pour la contrefaçon. En réalité la France a donné à la littérature, à la science et à la culture espagnoles beaucoup plus que tout le reste du monde réuni.Quant à l'Allemagne les traces de son influence sur la culture espagnole sont assez insensibles. Il y a, en effet, entre la mentalité espagnole et la mentalité germanique une telle différence que toute influence de l'un des deux pays sur l'autre doit nécessairement être artificielle et ne s'exercer qu'à la surface. Ce que l'Espagne sait de l'Allemagne, elle le sait par l'intermédiaire de la France. C'est, d'ailleurs, la même chose qui se passe en Italie. De même Georges Brandès constate que l'influence de l'Allemagne dans le monde diminue chaque jour, au lieu que celle de la France augmente.

Pourquoi donc un grand nombre d'intellectuels espagnols éprouvent-ils un enthousiasme si grand pour la culture germanique? C'est que les modes arrivent en Espagne avec beaucoup d'années de retard. Ce que les Espagnols aiment, c'est l'idéalisme germanique qui depuis longtemps déjà est remplacé par le positivisme germanique. Les Allemands sont maintenant de remarquables navigateurs en matière commerciale et d'excellents fonctionnaires | me dans le domaine intellectuel, l'Esplus dans les colonies pour la civilisation et pour l'enseignement, c'est la France. Dans le domaine moral com- se rapprocher de la France.

coloniaux ; mais la nation qui fait le | pagne sera toujours, de nature, plus près de la France que de l'Allemagne. De plus, l'intérêt de l'Espagne est de

Les Fouilles de Fourvière

— (SUITE ET FIN) —

est-il écroulé vers l'an 840 P Dans l'état actuel de la question, nous devons supposer que si réellement le chroniqueur a voulu parler d'un édifice situé place de Fourvière, ce qui n'est pas démontré, il a été victime du mirage bien connu des ruines (3) Les murailles de l'édifice à citerne trouvé dans les fouilles de la basilique ont suffi à cette époque de désolation pour lui en imposer.

Troisième question. — Y avait-il un Forum Veneris ? On n'a nulle part à Lyon trouvé jusqu'ici le moindre indice d'un culte quelconque à Vénus, sauf précisément en cet endroit.

Les découvertes faites semblent confirmer les anciennes légendes qui ont toujours établi là, pour des raisons inconnues aujourd'hui, un culte à la déesse de la fécondité sous un nom ou sous un autre (Segeta, Isis, Vénus), culte qui a toujours été repoussé uniquement parce qu'on ne pouvait l'admettre en pleine ville. Cette objection tombe s'il est démontré que la ville n'était pas là.

Je tiens bien à déclarer que je n'entends pas imposer un Lugdunum de ma façon. C'est loin de ma pensée; je veux beaucoup plus simplement créer dans l'esprit le doute, le doute salutaire base de toute recherche scientifique. Vous êtes certains qu'une grande ville a été là-haut, c'est entendu, mais comment alors trouverezvous la vérité? Ce n'est pas possible, car tout votre effort se bornera à adapter les faits et les découvertes à votre idée et vous le ferez toujours et quand même, au prix d'absurdités s'il le faut, sans même le soupçonner ; ainsi le veut la logique de l'erreur, car l'erreur aussi a sa logique. Nos vieux chroniqueurs se basant sur des traditions obscures, mal comprises, ont imaginé que c'est à Saint-Nizier, dans un désert, au milieu d'oseraie, que Saint-Pothin avait caché son premier autel en une grotte. Ce point de départ, parfaitement excusable en ces temps d'ignorance, mais radicalement faux, ne pouvait qu'aboutir à des erreurs successives, inéluctables, et certes les vestiges trouvés à Fourvière justifiaient parfaitement alors ces erreurs. Mais réfléchissez que pour conformer à ce fil conducteur toutes nos découvertes

modernes: Vous placez au sommet d'une colline inaccessible le Forum centre de l'activité commerciale et politique de

tout l'Occident. Vous créez de toutes pièces un mur gigantesque qui n'a jamais existé ct vous n'hésitez pas à y faire grimper vos marchandises par un escalier. - Vous logez en un tout petit espace

- Vous inventez un mur d'enceinte avec des portes dont personne n'a jamais vu la moindre trace.

rium, un prétoire, etc.

un Forum, une basilique, un aera-

- Vous mettez votre ville au sommet d'une colline et tous les textes disent qu'elle était sur la pente d'une

-- Vous ne trouvez ni route d'accès, ni rue, ni égoût, ni thermes, ni aucun des organes d'une grande cité ayant existé là pendant plusieurs siè-

-- Vous ne pouvez pas prouver qu'une goutte d'eau des aqueducs ait

(3) Rien n'est plus impressionnant que des ruines, rien ne crée autant d'illusions sur la magnificence des édifices détruits. J'ai visité un grand nombre de châteaux féodaux détruits et j'ai toujours eu de la peine à les ramener dans mon esprit à leur grandeur réelle. Il suffit au reste de visiter une simple maison incendiée pour se rendre compte de ce mirage, surtout si elle se trouvait sur une hauteur.

Deuxième question. — Le Forum | été consommée sur la colline. Pour justilier au bout de la corne de Fourvière l'énorme masse d'eau amenée là par les divers aqueducs, vous imaginez des jardins impériaux où il n'y a guère place que pour étaler un mouchoir de poche.

Vous inventez un palais des César à cause d'une tombe, et d'une excavation minuscule vous faites les prisons impériales. — Vous plantez à Fourvière le mi-

liaire d'or à l'entrecroisement idéal à angle droit de routes inexistantes, là précisément où l'on trouve une ci-Que faut-il ajouter à votre histoire

pour la rendre tintamaresque? Que faut-il en retrancher pour la

rendre simplement vraisemblable? A tout cela, j'oppose un ensemble considérable de faits tous concordants; mais je n'entends pas du tout avoir raison : il suffira tout simplement d'apporter quelques preuves seulement à l'appui d'une ville à Fourvière, comme par exemple les vestiges des thermes où aboutissaient les aqueducs, une toute petite parcelle du réseau de distribution de ces caux, un coin de rue, un fragment des murs d'enceinte ou des portes, n'importe quoi, je ne suis pas difficile. Que j'aie tort ou non, c'est parfaitement indif-

férent, la vérité seule nous intéresse.

Et maintenant j'apporte la meilleure

de toutes mes raisons : Les Romains n'étaient pas fous. S'ils ont librement pu choisir, ce qui n'est pas prouvé, l'emplacement de leur ville, s'ils ont pu choisir, pour l'édification de la grande cité future, d'une part entre ce sommet aride, inaccessible, impropre, encore aujourd'hui, malgré les routes, les funiculaires, les crémaillères et les chemins de fer, à recevoir une ville, et d'autre part, entre cette merveilleuse assiette du bas de Saint-Sébastien, admirablement exposée, à l'abri des vents, riche en sources abondantes, à portée des fleuves, ces routes qui marchent, ils n'ont pu faire la folie de la bâtir là-haut. Lugdunum a été une ville de négoce, un immense emporium, le marché de l'Occident. Or ces villes ne se créent pas par la fantaisie d'un Sénat, ici ou là, mais où le veulent les nécessités du commerce. Que nos ancêtres aient pu croire dans leur naïveté que les Romains faisaient grimper toutes les marchandises au forum de Fourvière, et que là, se rencontraient tous les produits de l'Orient et de l'Occident, passe encore. Mais que penser de ceux qui, aujourd'hui encore, se font une pareille idée des maîtres du monde ? Eh non, le centre matériel de Lugdunum, que dis-je, l'axe des Gaules, la base vingt fois séculaire de tout le commerce de l'Occident, ne pouvait être que là où le Rhône et la Saône l'ont cux-mêmes placé, à ce merveilleux point de jonction des fleuves et de toutes routes, près de ce grand pont de Saint-Nizier. C'est là, que convergeaient toute la navigation de la Saône, toute celle du Rhône, même celle du haut Rhône par le Vetera Fossata des Terreaux, tels qu'il faut les comprendre, ainsi que le prouvent les tessères de tant de générations trouvés en ce lieu. C'est là que se sont croisées toutes les grandes voies des Gaules, de l'Océan, du Rhin, de Narbonne, de l'Italie, de Vienne, même celle de la colline, et cela aussi bien avant Agrippa qu'après, aussi bien à l'époque des druides que sous Louis XIV. C'est là, et pas ailleurs que dès les époques préhistoriques les nautonniers de l'Arar et du Rhodanus déchargeant leurs navires, ont créé leur emporium à leur portée, le Fo-

rum où il était le plus commode. C'est

au point éternellement prédestiné par

l'orographie elle-même qu'était le Forum au centre de Urbs opuienta, dans le voisinage de l'Ara, des Temples, de l'Amphitheâtre. C'est là qu'a été la plaque tournante de toutes les voies d'Occident, et vous y placez la grotte de Saint-Pothin cachée dans des vorgines! Je ne puis que répêter, maintenant que des fouilles nécessaires pour élucider ces questions sont faites sous l'habile direction de M. Homo, ce que j'écrivais à la fin de mon mémoire à l'Académie en 1906 :

« J'éprouve une grande appréhension, un véritable ennui en avançant des choses si en opposition avec les opinions de tant d'historiens, de tant d'érudits, de savants éminents ; mais mes yeux ne sont pas leurs yeux et mes méthodes ne sont pas leurs méthodes. Le temps décidera, et je suis bien tranquille sur ses décisions. Au reste, l'histoire de Lyon est tout entière au bout de quelques coups de pioches, si je puis ainsi parler. Je suis fier de voir notre pays faire pratiquer au loin des fouilles, envoyer des savants en mission à l'autre bout du monde pour déterrer quelque Pharaon ou un silex (4).

« Cest parfait. Mais tout de même l'histoire de Lyon ne vaut-elle pas aussi quelques fouilles? Notre ville dépense généreusement, je ne dis pas trop généreusement, pour les beauxarts, la peinture, la musique, pour ses musées, pour son parc ; elle dirige ses enfants dans un lumineux sillon d'idéal et d'esthétique, qu'elle trace sans compter: combien peu il faudrait pour nous renseigner définitivement sur les mystères que récèlent le clos Lafon, celui des Dames de la Compassion, le cirque de Montauban, nos aqueducs, etc. ! »

En attendant, je me contente d'avoir fait revivre le problème du Lugdunum : je le pose, et je prétends qu'il est légitimement posé.

Docteur FLORENCE.

(4) Il est assez piquant de constater que l'éminent directeur de l'Ecole d'Athènes, qui habita si longtemps le point le plus litigieux, le plus intéressant du côteau de Fourvière, partit de là pour faire ses célèbres fouilles... à l'autre bout du monde.

UNE LIGUE INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES MERES

C'est une des conquêtre de notre époque que la grande idée de la « protection des mères » soit sortie du domaine de la simple bienfaisance et charité. La protection des mères est devenue une revendication essentiellement « sociale », et dont le but final est de rendre l'humanité meilleure, plus saine, plus vigoureuse. En étroit rapport causal avec cette revendication est celle d'une amélioration de la vie sexuelle de l'humanité, d'une réforme de notre mentalité en cette matière.

Au cours de ces dernières années, ces idées ont pris une importance de plus en plus internationale. Dans divers oays civilisés on a, presque simultanement, commencé à lutter contre les vieux préjugés et à chercher des modes de réalisation pratique. Mais il serait de la plus haute portée pour le développement et le progrès de ces idées que les sociétés de nationalité diverses qui s'occupent de la protection maternelle ou de la réforme sexuelle s'unissent, ne serait-ce tout d'abord que par un lien assez lâche, en une ligue internationale, afin d'exercer les unes sur les autres une action féconde et d'enrichir leurs connaissances des voies et movens susceptibles de conduire au but.

Guidée par cette considération, la Ligue allemande pour la protection des mères a, sur l'initiative de son président, M. Rosenthal, entrepris d'établir des relations internationales entre les diverses sociétés qui se consacrent à cette œuvre, et elle propose à cet effet:

1° Que les diverses sociétés s'envoient mutuellement leurs publications, rapports annuels et autres imprimés importants;

2° Qu'elles procèdent d'un commun accord dans les questions morales et sociales touchant aux intérêts de toute l'humanité;

3° Que des congrès internationaux de ces sociétés aient lieu périodiquement, par exemple tous les cinq ou dix

Ces propositions ayant été favorablement accueillies par de nombreuses sociétés, la ligue a décidé d'organiser un premier congrès international qui vient d'avoir lieu à Dresde.

Dans ce congrès des savants ont discuté une série de questions relatives à la protection maternelle et à la réforme sexuelle, des personnalités compétentes ont rendu compte de ce qui se passe dans les divers pays, et on a étudié la constitution et les statuts d'une association internationale.

W. (Breslau). (Documents du Progrès.)

L'Enfance anormale

Nous saluons avec plaisir l'apparition de L'Enfance Anormale, nouvel organe d'étude, d'information et de propagande exclusivement consacré aux questions de médecine, de pédagogie et d'assistance relatives aux enfants

Cette intéressante revue publiée par le docteur Armantaire Courjon, ex-interne des Hôpitaux de Lyon, et MM. Louis Grandvilliers, ex-professeur à l'Institution nationale des Souris-Muets de Paris et à l'Asile-Ecole de Bicêtre, compte dans son patronage et

sa collaboration: MM. le docteur Audemard, médecin-inspecteur des classes spéciales de Lyon; le professeur Baumel, de la Faculté de médecine de Montpellier, membre correspondant de l'Académie de médecine; le professeur Beauvisage, de la Faculté de Lyon, sénateur; G. Bonjean, juge au Tribunal de la Seine; J Boyer, directeur de l'Institut médicopédagogique de Vitry; Brenier, député; Mlle S. Brès, inspectrice générale des écoles maternelles; Ferdinand Buisson, député; docteur Boulenger, membre du bureau de la Société protectrice de l'Enfance anormale (Lierneux, Belgique); le docteur Charon, directeur de la Maison de santé et de l'Institut médico-pédagogique de Durylès-Amiens; le professeur Claparède, (de Genève); Gabriel Compayré, membre de l'Institut, inspecteur général de l'instruction publique; le professeur Cruchet, agrégé, médecin des hôpitaux (Bordeaux); le docteur Decroly (de Bruxelles); le professeur Jean Demoor, recteur de l'Université libre de Bruxelles; Dessoye, député, président de la Ligue française de l'Enseignement; docteur Dupureux (de Gand); le professeur Giulio Ferreri (de Milan); le docteur Gaujoux, chef de clinique à la Faculté de médecine de Montpellier; Pierre Goujon, député; le professeur Grasset, de la Faculté de médecine de Montpellier, membre de l'Académie de médecine; Tobie Jonckeere, secrétaire de la Société protectrice de l'Enfance anormale (de Bruxelles); Camille Jouffray, sénateur; le professeur Lacassagne, correspondant de l'Institut, associé national de l'Académie de médecine; le docteur Armand Laurent (de Rouen), ancien médecin en chef des Asiles: le docteur Legrain, médecin en chef de l'Asile de Ville-Evrard; le professeur Lesieur, agrégé, médecin des hôpitaux, directeur du Bureau d'hygiène (Lyon); le docteur Ley, agrégé à l'Université de Bruxelles, médecinchef du sanatorium de Fort-Jaco; le docteur A. Marie, médecin en chef de l'Asile de Villejuif; le docteur Etienne Martin, professeur agrégé à la Faculté de Lyon; Gustave Mesureur, directeur général de l'Assistance publique à Pa-

l'Ecole des mères; le docteur Naville. médecin-inspecteur des classes d'arriérés (Genève); le docteur Paul-Boncour, directeur de l'Institut médico-pédagogique de Vitry; docteur W. A. Potts (de Birmingham); Fernand Rabier, député; Raffin-Dugens, député; le professeur Régis (de Bordeaux), membre correspondant de l'Académie de médecine; le docteur Rey, sénateur; Léon Robelin, secrétaire général de la Ligue française de l'Enseignement; le docteur Roubinovitch, médecin en chef de Bicêtre; le professeur docteur Umberto Saffiotti (de Milan); le docteur Shuttleworth (de Londres): Mlle Stupuy, déléguée à l'inspection des écoles pour anormaux; le professeur Sante de Sanctio, directeur du Laboratoire de psychologie expérimentale à l'Université de Rome; Vaney, secrétaire général de la Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant; le docteur Variot, médecin de l'Hôpital des Enfants assistés (de Paris); le professeur Weill, de la Faculté de médecine de Lyon.

Abonnements: France, 6 fr.; Union postale, 8 fr. Les abonnements partent du 1er janvier. — A Maloine, éditeur, 25-27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Parie (VIe); F. Nathan, éditeur, 18. rue de Condé, Paris (VIe).

OFFICE SOCIAL DE LYON

Ce soir 19 janvier, au Palais de la Bourse, salle des réunions industrielles aura lieu une conférence de M. Barrault, chargé de conférences à la Faculté de droit de Paris, président du Conseil d'administration de la Coopérative de gros des sociétés françaises de consommation. Il traitera un sujet des plus intéressants et toujours actuel : « Les grands problèmes coopératifs de

l'heure présente ». Les questions coopératives sont l'objet de l'attention des Lyonnais depuis longtemps. Aussi la conférence de M. Barrault attirera-t-elle un nombreux public. L'Office social, qui l'organise, invite toutes les organisations coopératives, mutualistes de notre ville à y as-

VARIÉTÉS

Les recrues et l'Histoire Sainte

Bien que le nombre des illettrés soit très peu élevé dans les pays scandinaves, on fait subir aux recrues un examen qui comporte des « colles » assez inattendues

C'est ainsi qu'en Danemark, récemment on s'avisa de vérifier les souvenirs que les conscrits avaient pu garder de l'Histoire sainte, base de l'éducation populaire dans ce pays luthérien. On posa donc, entre autres, la question suivante:

« Lequel, de Moïse ou de Jésus-Christ, est le premier en date? »

Or, au dépouillement des réponses, les officiers examinateurs constatèrent avec quelque étonnement que 95 % des hommes interrogés, raignant sans doute de trop se compromettre, avaient simplement répondu à l'embarrassante question par ce seul mot : Non.

* * Une pseudo-reine Marie-Antoinette

A l'occasion du centenaire de l'annexion de la principauté d'Ansbach par la Bavière, le gouvernement de Munich avait obtenu pour M. Tarrasch de procéder à certaines recherches dans les archives secrètes du gouvernement prussien. M. Tarrasch a ainsi découvert un rapport du futur ministre Hardenberg qui mentionne une fausse reine Marie-Antoinette, épisode demeuré inconnu jusqu'à ce jour.

Au début de la Révolution, la principauté d'Ansbach servit de refuge à de nombreux émigrés français qui entretinrent de bonnes relations d'amitié avec la population. Celle-ci apprit ainsi le détail des événements extraordinaires qui se passaient alors en France. Une femme Reuter, qui avait eu bien des aventures, échoua à cette époque, sous le nom de baronne de Thalheim, dans la principauté

Elle eut l'occasion de guérir un certain Weiss et de faire ainsi la connaissance de la femme Weiss, « une personne, écrit Hardenberg, tantôt simple, tantôt méchante, qui s'imaginait souvent rencontrer des personnes de naissance voyageant incognito ». Cette femme Weiss déclara partout que la baronne de Thalheim n'était autre que la reine Marie-Antoinette de France qu'on disait faussement avoir péri sur l'échafaud. La pseudo-baronne

accepta ce rôle et elle adressa aux autorités prussiennes un prétendu récit de sa vie.

Dans ce document elle racontait par suite de quelles aventures extraordinaires elle avait échappé à la guillotine et comment, en passant par Bruges, dans les Pays-Bas, elle était arrivée en Franconie. En même temps, elle priait de lui laisser exercer le métier de guérisseuse. Cette demande n'eut aucun effet, mais la pseudo-reine secondée par la femme Weiss ne tarda pas à rassembler autour d'elle des prosélytes qui étaient convaincus de sa qualité royale.

Le gouvernement dut intervenir, et Hardenberg, qui était alors régent de la principauté prussienne, prescrivit une enquête qui révéla le véritable passé de la Reuter. Celle-ci fut condamnée le 27 juin 1798 à six semaines de travaux forcés, puis expulsée avec menace de deux ans de réclusion en cas de rupture de ban. Quant à la femme Weiss elle bénéficia d'un non-lieu à cause de sa faiblesse d'esprit. La pseudo-reine se rendit à Bamberg, puis elle disparut définitivement de la circulation.

SERATE ITALIANE

DEUXIÈME CONFÉRENCE

La Société des « Serate Italiane », fondée par M. Daurice Mignon, donnera mercredi 24 janvier, à huit heures et demie du soir, au Palais de la Bourse, salle des réunions industrielles, sa deuxième conférence. M. Paul Hazard, professeur de littératures modernes comparées à la Faculté des lettres, et M. le comte Carlo Serra, officier de la Légion d'honneur, consul général d'Italie, présideront cette séance.

M. Mario Faccio, docteur de l'Université de Turin, professeur au lycée de Carmagnola, auteur très apprécie de plusieurs travaux dramatiques représentés avec un très grand succès à Turin et à Milan, traitera le sujet :

Amori et Amanti

dans le théâtre de Carlo Goldoni. On trouvera des cartes gratuites d'entrée à la Librairie Georg, passage de l'Hôtel-Dieu, et chez le secrétaire général, M. Carlo Rapetti, 4, cours Gam-

BIBLIOGRAPHIE

LA GRANDE REVUE. - Revue des Revues. -- Correspondance. -- La Vie curieuse, le numéro, 1 fr. 59, 37, rue de Contantinople, Paris. — Abonnements : an an, Paris et province, 20 fr.; union postale, 25 fr.

Sommaire du numéro du 10 décembre : J.-L. de Lanessan, ancien ministre : La défense maritime de la France. -Emile Verhaeren : Poésies. — Comité central de l' « Union Chinoise » : Plan de la révolution chinoise. — Emile Guillaumin : Le syndicat de Baugignoux (fin) - René Vauthier, membre du Conseil colonial belge : Le Congo belge et l'accord franco-allemand. — Eugène Saillard : Un père. — Paul Mantoux : Ba-

Pages Libres :

Docteurs H. Vennat et H. Brizon : Monographie sanitaire d'une garnison (fin). - Y.-M. Goblet : Socialisme et syndicalisme américains.

A travers la Ouinzaine :

Jeanne Crouzet-Ben-Aben : Bachelières d'autrefois et bachelières d'aujourd'hui. — Sébastien Voirol : Maeterlink commenté par Brandès - Adolphe Dervaux : André Methey. — J.-Ernest Charles : La Vie littéraire. — Stéfano-Pol La Vie théâtrale. — Maurice Pernot La politique étrangère. — Gaston Doumergue, ancien ministre : La Vie poli-

LE COURRIER DE LA PRESSE, Bureau de coupures de journaux français et étrangers, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, 2º. - Gallois et Demogeot. Adresse télégraphique : Coupures Paris. — Téléphone : 101,50.

Le « Courrier de la Presse » reçoit, lit et découpe tous les journaux et Revues et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

Service spécial d'informations pratiques pour industriels et commerçants. Tarif: 0 fr. 30 par coupure. Tarif réduit, paiement d'avance, sans

période de temps limité : Par 100 coupures, 25 francs; par 250 coupures, 55 francs; par 500 coupures, 105 francs; par 1000 coupures, 200 francs.

La limite de la pesée

A mesure que la science progresse, elle tend à reculer les limites de son champ d'action. La cinématographie a popularisé les visions merveilleuses que permet l'ultra-microscope. Moins connus du grand public sont les progrès faits en gravimétrie. La physique et la chimie modernes,

depuis les découvertes des gaz rares et surtout des substances radioactives, se sont trouvées en face de problèmes dont la résolution nécessitait des pesées d'une finesse et d'une précision inconnues. Il s'agissait de déterminer les poids atomiques de corps dont on ne possédait que quelques fractions de centimètre et même de millimètres cubes. La quantité totale d'émanation du radium disponible avec 0 gr. 5 de bromure de radium est, par exemple, de l'ordre du dixième de millimètre cube. Les jolies balances de précision, enfermées dans des cages de verre, instruments délicats et coûteux, dont le fléau repose sur des plans et des couteaux d'agathe, afin d'éviter les frottements. étaient pour la pesée de telles quantités de corps des instruments tout à fait impropres et grossiers; songez, en effet, qu'elles ne donnent que le dixième de milligramme, 0 gr. 0001; les déterminations auraient eu la valeur des analyses d'un chimiste qui voudrait peser quelques milligrammes sur une balance le boucher.

En 1901, Salvioni réalise, pour la pesée des quantités infinitésimales, une microbalance, basée sur le principe suivant : un mince fil de verre est fixé à l'une de ses extrémités; à son autre extrémité il porte un crochet auquel on attache le poids à mesurer et, tendu sur une petite boucle, un fil d'araignée que l'on vise avec un microscope; la flexion que le poids produit sur le fil de verre est mesurée par le déplacement du fil d'araignée.

La microbalance de Nernst et Riesenteld consiste en un fil de quartz tendu horizontalement; un fléau en fil de platine très mince lui est soudé; perpendiculairement, une des extrémités de ce fil porte une petite capsule, où l'on met le corps à peser; l'autre sert d'index sur une échelle qu'on regarde au microscope; le poids est ici mesuré par la torsion que le fil de quartz subit sous son influence. Cette balance permet la détermination du millième de milligramme, 0 gr. 000.001. Ce n'était pas encore suffisant. M.

Steele a, récemment, imaginé une balance beaucoup plus sensible. Elle est une application du principe d'Archimède : tout corps plongé dans l'air perd une partie de son poids égale au poids du volume d'air déplacé. La balance, construite entièrement en quartz fondu, matière résistante et ne se dilatant pratiquement pas par la chaleur, est placée dans une boîte en laiton dans laquelle on peut faire le vide; un manomètre très sensible indique la pression à l'intérieur de la boîte. Une petite ampoule scellée contenant un volume d'air connu est équilibrée, pour une pression d'air déterminée, par un contrepoids; si on diminue la pression, le poids de l'air déplacé par l'ampoule diminue, l'ampoule tombe; si on augmente la pression, elle flotte. Les corps à peser sont suspendus à cette ampoule par de petits crochets de silice. La pression d'équilibre primitive étant connue, on détermine la pression nouvelle qui donnera l'équilibre après l'addition du corps à peser. De la connaissance de la différence des deux pressions, on déduit par le calcul le poids de la substance. Cet appareil permet de déterminer 0 gr. 000.000.003, c'est-àdire trois millionièmes de milligramme. Construite par Whytlaw-Gray, cette balance a permis à sir W. Ramsay de déterminer le poid d'hélium formé par l'émanation du radium et le poids atomique de l'émanation.

A TRAVERS LA SCIENCE | La Semaine sportive

Dimanche matin, l'aviateur lyonnais Guerre a fait une démonstration de son système lance-torpille, monté sur aéroplane. Les notabilités lyonnaises s'intéressant à l'aviation étaient toutes présentes dans la grande salle du Pré-aux. Clercs. En quelques instants, l'inventeur fait tomber douze obus de son monoplan Pivot et la salle applaudit chaudement l'aviateur.

— A Ambérieu, le beau temps avait amené nombre de Lyonnais, parmi lesquels le docteur Siraud, président de la navigation aérienne de Lyon et du Sud-Est. Vidart et Mouthier font des vols remarquables et matchent l'express de

- Védrines, sur monoplan Deperdus. sin, fait du 142 à l'heure.

FOOTBALL-RUGBY

Championnat du Lyonnais.

L'A. S. L. (1) bat le L. O. U. par 5 points à 0. Le L. O. domine au début de chaque mi-temps, puis se décourage à mesure que l'ardeur de l'A. S. L. aug. mente.

— A Bourg, le F. C. L. (1) bat l'Union Sportive Bressanne par 8 points à 6. La partie fut chaudement disputée et la victoire fut difficile.

- Championnat de Paris :

Le Stade Français bat le S. C. U. F. par 5 points à 0. C'est la seconde fois que le S. F. bat le S. C. U. F. pour ce championnat.

- Le Racing bat le Sporting de Vaugirard par 10 points à 3.

ASSOCIATION

Le F. C. L. (étrangers), malgré son équipe complète, ne bat que très difficilement le L. O. U. par un but à zéro. - Dimanche, match de rugby entre le L. O. U. et Marseille.

Société Astronomique du Rhône

Samedi 20 janvier 1912, à 8 heures et quart du soir, au siège de la société, 44, rue de Condé, conférence par son distingué professeur, M. G. Vallet, qui traitera de l'attraction universelle.

DERNIERES NOUVEAUTÉS

MEDICALES ET SCIENTIFIQUES Forgue: Pathologie externe, 2 vol. 5 dit., 24 fr., net, 22 fr.

Hang Emile : Traité de géologie, tome II, fasc. III, broché, 11 fr., net, 10 fr. Guiart et Grimbert : Diagnostic clinique microscopique et parasitologique, reé, 15 fr., net, 13 fr. 50.

Rouvière : Précis d'anatomie et de dissection, tome I^{or}, tête, cou, membre superieur. Cart., 12 fr., net, 11 fr.

Lemoine Paul : Géologie du Bassin de Paris. Cart., 15 fr., net, 13 fr. 50. Coreil et Deville : Traité de désinfecion. Broché, 16 fr., net, 14 fr. 50. Prost Eugène : Cours de métallurgie des métaux autres que le fer. Cart., 30,

net, 27 fr.
Legendre et Martinet: Thérapeutique des maladies de la nutrition. Br., 5 fr.,

Grenet: Trempe, recuit, cémentation t conditions d'emploi des aciers. Cart., 6 fr., net, 14 fr. 50. Milian : Traitement de la synhylis par

606. Net, 1 fr. 50. Capitaine D. O. : Le ballon libre théorie et pratique. Broché, 12 fr., net, 11 fr. Raudelier et Roepke : Diagnostic e

traitement spécifique de la tuberculose, broché 6 fr., net, 5 fr. Colin : Transformation de la guerre

Broché. 3 fr. 50, net, 3 fr. Billon: La grossesse et l'accouchement hors de l'hôpital. 4 fr., net, 3 fr. 50.

Tissot : Manuel élémentaire de télé graphie sans fil. Broché, 5 fr., net. 4,50.

May et Bouin: Maladies de l'œil. Cart..

2° édit., 8 fr., net, 7 fr. 25. Roustan: Psychologie. Broché, 5 fr. 50. Tous ces livres se trouvent à la Grande

Librairie Médicale et Scientifique, A. MA. LOINE, 6, rue de la Charité, à Lyon. Vente. — Achat de Bibliothèques.— Le

cation. — Echanges. — Grandes galeries ouvertes. — Entrée libre.

Le LYON UNIVERSITAIRE insérera volontiers toutes communications relatives aux œuvres scolaires, postscolaires, universités populaires, petites "A", etc. Il donnera en un mot la plus large hospitalité à toutes les œuvres qui se proposent d'élever le niveau moral et intellectuel de l'ouvrier.

Feuilleton du Lyon Universitaire

VII° CONGRÈS d'Anthropologie Criminelle

I. La Réunion à Cologne. — II. Le Credo de l'Ecole italienne. - III. L'Exposition d'Anthropologie criminelle et de police judiciaire. — IV. L'organisation en Allemagne du régime pénitentiaire et de la défense contre les criminels. -V. Les vœux émis par le Congrès.

Par le Docteur ETIENNE MARTIN

IV.- L'ORGANISATION EN ALLEMAGNE DU RÉGIME PÉNITENTIAIRE ET DE LA DÉFENSE CONTRE LES CRIMINELS (suite).

Tous ces récidivistes travaillent dans des ateliers où l'on fabrique, pour le compte de l'Etat des tissus et des vêtements, des meubles, des objets de ferronnerie, de menuiserie ; d'autres sont occupés à l'usine électrique, à la buanderie, à la boulangerie. Des équipes sont également employées à l'entretien des routes. Chaque ouvrier gagne de 10 à 15 pfennig par jour qui constituent son pécule. Il doit fournir chaque jour une

(1) Extrait des Archives d'Anthropologie criminelle et de Médecine légale, décembre 1911.

tâche déterminée. S'il ne fournit pas le travail imposé, il est puni. Si sa production dépasse la tâche assignée, le surplus est ajouté à son pécule. C'est une véritable usine où l'Etat exploite intelligemment les capacités de travail de ces antisociaux.

ris; Mme Moll-Weiss, directrice de

L'annexe la plus intéressante est constituée par l'asile de sûreté pour les aliénés dangereux. On reçoit dans cet asile, non seulement les aliénés criminels évacués des quartiers spéciaux disposés dans certaines prisons pour leur observation, mais encore les aliénés des asiles, dangereux pour leur entourage, et aussi les individus de la colonie de travail qui sont suspects d'aliénation mentale et qui doivent être séparés le plus rapidement possible des autres pour re-

cevoir les soins que nécessite leur état. Cette annexe, ouverte en 1908, comprend 60 malades; et comme elle est insuffisante pour les besoins de la province dont elle dépend, on s'occupe à en ériger une autre aux environs de Clèves.

L'asile de Brauweiler est dirigé, pour la partie administrative, par le directeur de la colonie de travail et par un médecin. Ce dernier a un assistant.

Pour les 60 malades, on compte un

surveillant général, 7 gardiens et 13

gardiens auxiliaires qui ont un diplôme

d'infirmier. Les malades valides travaillent; les délirants sont placés dans de petits dortoirs de 3 ou 4 lits, ou dans des cellules de sûreté, isolées les unes des autres, et admirablement aménagées pour permettre à l'air et à la lumière d'y pénétrer

largement. Toutes les précautions sont

prises pour éviter l'évasion de ces malades dangereux. On pourrait peut-être reprocher à ces

asiles de sûreté de recevoir en même temps les aliénés qui ont été condamnés et qui sortent des prisons, et les aliénés dangereux des asiles. Mais ce sont des distinctions bien insignifiantes. Les institutions que nous venons de décrire constituent un énorme progrès réalisé en Allemagne pour la protection de la société contre les criminels et les aliénés. Quand pourrons-nous, en France, enregistrer de pareils résultats!

Les peines de trois mois à cinq ans sont accomplies dans des prisons cellulaires dont la prison d'Anrath est un des modèles. Elle date de cinq ans et comprend 550 détenus hommes et 200 femmes. Anrath est un coquet petit village, situé sur une ligne de chemin de fer, à 60 kilomètres de Cologne. La prison est située tout près de la gare. dans un vaste terrain enclos de murs. Elle a été construite en totalité par des délinquants. C'est le type de la prison cellulaire, dont les bâtiments, en forme de croix, sont percés de larges ouvertures grillées. Tout autour, le chemin de ceinture et les promenoirs circulaires pour les détenus. La prison des femmes est séparée de celle des hommes par une large voie. Les maisons qui servent de logement au directeur, aux aumôniers, aux différents fonctionnaires sont échelonnées dans des bouquets de verdure aux alentours des prisons.

Dans le vestibule d'entrée se trouve le buste en marbre de M. Krohne, le créateur de cet établissement. Aussitôt qu'on arrive dans la galerie cellulaire, on est frappé par l'intensité de la lumière qui se reflète gaiement sur les murs d'un blanc irréprochable. Quelques rayons de soleil pénètrent jusqu'à nous. Grâce à une innovation de M. Krohne, tous les toits ont été remplacés par des ciels ouverts vitrés, de sorte que la ruche dans laquelle il a enfermé ses travailleurs est inondée de lumière et de soleil: C'est gai, c'est propre, et quelle source d'énergie que la lumière pour des gens qui doivent vivre en cellule.

Le travail est obigatoire, c'est le grand moyen de relèvement ; et la plus grande partie des travailleurs vit complètement isolée, en cellules. Ces cellules sont très vastes : 22 mètres carrés, et plus lorsqu'on doit y placer des instruments de travail volumineux.

Les petites cellules de 11 mètres carrés sont réservées aux travailleurs du dehors, ils n'y passent que la nuit. Ces cellules sont vernies au ripolin, d'une luminosité parfaite. Aussi, le médecin et le directeur ne craignent ni la tuberculose, ni les psychoses pénitentiaires. Et ceci, pour deux raisons. En ce qui concerne la tuberculose, on ne devient pas tuberculeux dans une cellule propre et désinfectée, si on ne l'est auparavant. L'hygiène parfaite de la cellule ne permet pas même l'aggravation du mal s'il existe. En effet, l'infirmerie de la prison n'a de place disponible, dans un dortoir en commun, que pour deux pour cent de la population. Au moment de notre visite, nous trouvons quatre malades dont trois tuberculeux. L'année dernière, il n'y eut que deux décès.

En ce qui concerne les psychoses, les

accès délirants ne se produisent que chez des prédisposés, et, comme on s'inquiète de chaque détenu, que les gardiens ou chefs d'atelier sont en relation constante avec lui pour le travail, qu'on s'occupe à l'instruire, à le distraire par la lecture et la musique, à relever ses idées morales, l'ennui et le découragement sont rares parmi les détenus.

Une observation est à noter : les crises convulsives comitiales sont assez fréquentes chez les détenus, pour qu'on ait lû installer une cellule avec un lit de sûreté dans lequel on les place jusqu'à cessation de la crise. On constate, il me semble, beaucoup plus rarement dans nos prisons, la grande crise d'épilepsie; les formes larvées sont peut-être plus fréquentes, elles n'attirent pas l'attention, puis nos détenus sont bien moins surveil-

lés dans leur cellule. Le personnel de la prison comprend : un directeur, aux appointements de 3.600 marcs à 6.600 marcs. L'Administration pénitentiaire allemande est tellement persuadée de la nécessité de bien connaître les hommes pour les faire travailler et les relever, qu'elle cherche à confier la direction de ses prisons à des médecins. Deux médecins sont déjà chargés de la direction détablissements très importants, on en cherche d'autres qui veuillent consacrer leur existence à cette besogne passionnante. Les appointements de ces médecins atteindront 7.200 marcs, plus le logement et les bénéfices du logis au voisinage de la prison. A côté du directeur, 2 inspecteurs, 3 secrétaires, 3 comptables, 2 aumôniers, logés et payés comme des directeurs ; 2 institu-

teurs, 2 gardiens chefs, contremaîtres et chefs d'atelier. Pour 550 détenus : 31 gardiens, 11 gar-

diens auxiliaires et 8 ouvriers surveil-Un gardien ne peut s'occuper que de vingt prisonniers. Un médecin est attaché à l'établissement ; il n'y loge pas

mais doit une visite journalière pour les

appointements de 1.800 marcs. Je ne veux pas m'attarder à décrire les buanderies, la boulangerie, etc., dont le luxe d'installation est surprenant ; la chapelle où s'exerce les deux cultes protestant et catholique. Dans chaque prison se trouve une salle de bain très proprement aménagée, qui contient une baignoire émaillée et 12 bains douches avec eau chaude et eau froide. En dix minu-

tes, on baigne toute une section. Chaque prisonnier reçoit un bain par semaine. Les deux instituteurs sont occupés à l'éducation des détenus. Ils doivent quatre heures de classe par semaine à tous ceux qui sont au-dessous de trente ans. Les jeunes détenus, au nombre de 22, sont séparés dans un quartier spécial, et l'objet d'une éducation particulière de

la part des instituteurs. Telle est l'installation d'une prison moderne en Allemagne. Nous devons nous demander ce qu'elle coûte et aussi

ce qu'elle peut rapporter. N'oublions pas que tout est disposé pour le travail et que la production des ateliers est utilisée pour les besoins des

différents services administratifs. La cellule telle que je viens de la décrire, construite par les mains des détenus, coûte 900 marcs; si l'on fait renTABLEAU DES EXAMENS

ÉCOLE BERLITZ

= 13, Rue de la République, 13 = 18 Année Téléphone 28-77 320 Ecoles LYON

ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Anglais Italien Espagnol Allemand Russe, Japonais — Français pour les Etrangers

22 PROFESSEURS NATIONAUX

Docteurs ou Gradués d'Universités Etrangères ou Diplômés d'Ecoles Commerciales Supérieures

Cours et Leçons Particulières

Etude littéraire : Préparation aux Examens et Concours. Etude Pratique: Préparation aux Voyages et aux Situations Commerciales

Encaissements. - Homme sérieux muni des meilleures références, demande encaissements à forfait à faire. Conditions particulières pour MM. les docteurs. S'adresser à M. Revnaud, bureau du iournal.

ÉCOLE ANSTETT

= 226, Avenue de Saxe, 226 ==

9º Année LYON 9º Année

PRÉPARATION

1. Aux divers BACCALAURÉATS

2º AUX ÉCOLES NATIONALES d'Agriculture, d'Arts et Métiers

d'Architecture

3º AUX ÉCOLES LYONNAISES de Commerce, Centrale, Chimie et Tannerie Dentaire, Vétérinaire

4º Aux Concours de Certaines Administrations (Finances, Contributions, Postes et Télégraphes)

TRÉSOR SUPRÊME DE L'ESTOMAC

aux Expositions de NANCY, CLERMONT, LYON GRAND PRIX PARIS 1911

CONVALESCENTS! EPREUVE PRATIQUE DU QUATRIE-ENFANTS!

MALADES!

GELÉE STÉRILISÉE

Préparée exclusivement avec de

la volaille du Jambon d'York et

60 Grammes

DE RECONSTITUANT MOYNE

font un repas.

Prix du flacon: I Franc.

En vente chez le fabricant:M^{me}V^{yg}lean **MOYNE**

11, Place de la Miséricorde, LYON.

Livret des Etudiants Étrangers

ANNÉE SCOLAIRE 1911-1912

Le Conseil de l'Université vient de

faire paraître le Livret des Etudiants

étrangers pour l'année scolaire 1911-

1912. Ce livret est destiné à rendre les

plus grands services aux jeunes gens

qui viennent en France accomplir

leurs études. Ce sera pour eux le com-

plément précieux du « livret » que fait

en outre paraître le Conseil de l'Uni-

versité au commencement de chaque

année scolaire et qui contient des ren-

Le nouveau livret est particulière-

ment réservé aux étudiants étrangers.

Ils trouveront réunis dans cette élé-

gante plaquette, illustrée de nombreuses photographies, tous les documents

dont ils pourront avoir besoin, qu'il

s'agisse de leur installation matérielle

(chambre, pension, etc.), ou qu'ils

veuillent se renseigner sur les cours,

les leçons des trois branches de l'en-

seignement supérieur, secondaire, pri-

maire et même professionnel, techni-

que, artistique, etc.

Produits Alimentaires Diététiques

FARINE POUR RÉGIME

CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES

Sous forme de creme et flocons

Spécialement recommandés (ux estomacs délicats

ALIMENTATION DES ENFANTS ET CONVALESCENTS

LYON R. d'Algérie, r. Constantine

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES PATES ET LÉGUMES DÉCORTIQUÉS

A. CARDOT & H. BERQUET, ,37 Quai Pierre-Scize, LYON

Fabrication Française la plus ancienne et la plus importante. Téléphone 42-10

PRIX FIXE Maison de confiance vendant le meilleur marché TEL. 25-43

JEUX - JOUETS - PAPETERIE - LAMPISTERIE - PARFUMERIE - AMEUBLEMENT

LITERIE - COUTELLERIE - CHAUSSURES - ARTICLES de MÉNAGE - BROSSERIE - VANNERIE PORCELAINE - MARQUIMERIE - BONNETERIE - BLANG - ARTICLES de VOYAGE

ENTRÉE LIBRE - Lioraisons à domicile - ENTRÉE LIBRE

Rayons de bureaux, bibliothèques, sièges et tentures

HENRI BONJOUR, FABRICANT

Cours de la Liberté, 42-44, LYON

Conditions particulières à tous les membres de l'Université |

BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE

seignements « généraux ».

Livraison ou Expédition.

à domicile

des légumes frais.

ME EXAMEN DE DOCTORAT ESTOMACS DÉLICATS! Candidats: MM. Brichard, Coutaz, Fa-ESSAYEZ: bresse, Saulé.

Le lundi 22 janvier, à 2 heures, sous la surveillance de M. Et. Martin (Laboratoire de médecine légale).

QUATRIEME EXAMEN DE DOCTORAT (Oral)

Jury: MM. Pic, président; Lesieur, Etienne Martin. Candidats: MM. Coutaz, Fabresse, Le mardi 23 janvier, à 5 heures (Salle

des examens, nº 2).

Du traitement chirurgical des tumeurs de la vessie. Indications et résultats

Jury: MM. Pollosson (A.), président Rochet, Gayet, Leriche. Candidat: M. Giraud.

Le mardi 23 janvier, à 5 heures (salle

THESE

Pour le doctorat de l'Université (Médecine)

Contribution à l'étude du traitement obstétrical du diabète sucré, compliqué de grossesse.

Jury: MM. Weill, président; Fabre, Voron, Mouriquand.

Candidat: M. Voudouris. Le mercredi 24 janvier, à 5 heures (Salle des thèses).

Conseil de la Faculté. Le vendredi 26 janvier, à 5 heures.

THESE Pour le doctorat de l'Université (Pharmacie)

Contribution à l'étude des relations entre l'acidité et l'ammoniaque urinaires et l'acétonurie physiologique. Jury: MM. Morel, président; Barral, Fernand Arloing, Guillemard.

Candidat: M. Morand. Le samedi 27 janvier, à 5 heures (Salle

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

HIVER 1911-1912. - Trains rapides quotidiens composés de voitures directes entre Genève, Lyon et le Littoral (donnant la cor-

respondance pour Hyères et Grasse). ALLER Genève (1^{re}, 2° et 3° cl.): départ, 5 h. 45 ma-

Lyon-Perrache : arrivée 10 h. 05; départ, Marseille : arrivée, 6 h. 04; départ, 6 h.36. Hyères : arrivée, 9 h. 17. Nice : arrivée, 11 h. 37.

Monte-Carlo: arrivée, minuit 32.

Genève (1", 2" et 3" cl.) : départ, midi 30. Lyon-Perrache : arrivée, 4 h. 34 soir; départs (1", 2" cl.), 5 h. 23 soir; (1", 2" et 3" cl.), 5 h. 53 soir. Marseille : arrivée, 10 h. 40 s.; minuit 09; départ, minuit 46. Nice : arrivée, 6 h. 13 matin. Monte-Carlo : arrivée, 7 h. 22.

Genève (1", 2° et 3° cl.): départ, 6 h. 52 s. Lyon-Perrache : arrivée, 10 h. 56 s.; départ, 11 h. 34. Marseille : arrivée, 5 h. 50 m.; départ,

Hyères : arrivée, 9 h. 43. Nice : arrivée, midi 31.

Lyon-Perrache (1" et 2° cl.) : départ, 11 h. 20 soir. Marseille : arrivée, 4 h. 53 m.; départ, 5 h.

) m. Hyères : arrivée, 7 h. 45 m. Nice: arrivée, 9 h. 44 m. Monte-Carlo: arrivée, 10 h. 45 m. Lits-salon, 1° et 2° classes, Genève-Vinti-mille. W.-L., Lausanne-Vintimille.

RETOUR Monte-Carlo (1°, 2° et 3° cl.): départ, 3 h.

DU

DOCTEUR

EN SERVICE D'ÉTÉ

Nice: départ, 4 h. 31 s. Hyères: départ, 8 h. 08 s. Marseille : arrivée, 10 h. 47 s.; départ,

Lyon-Perrache : arrivée, 6 h. 35 m.; dé part, 7 h. 05. Genève : 11 h. 16 matin.

Monte-Carlo (1^{re}, 2° et 3° cl.): départ, minuit 15. Nice: départ, minuit 59.

Marseille: arrivée, 5 h. 38 matin; départ, Lvon-Perrache: arrivée, midi 02; départ,

Genève : arrivée, 3 h. 49 soir. Hyères (1" et 2" cl.) : départ, 5 h. 06 m. Marseille : arrivée, 8 h. 08 m.; départ,

Lyon-Perrache: arrivée, 2 h. 19 soir; dé-

part, 2 h. 55 s. Genève : arrivée, 6 h. 49 s. Monte-Carlo (1", 2" et 3" cl.) : départ, 5 h. None-carlo (1, 2 et 3 cf.) . depart, 3 h. 57 matin. Nice: départ, 6 h. 58 m. Hyères: départ, 8 h. 47 m. Marseille: arrivée, 11 h. 26 matin; départ,

Lyon-Perrache : arrivée, 6 h. 57 soir; dé-

part, 7 h. 17 s.
Genève: arrivée, 11 h. 38 soir.
Lits-salon, 1" et 2" cl., Vintimille-Genève;
W.-L., Vnitimille-Lausanne.

ALGÉRIE-TUNISIE. - Billets de voyages à itinéraires fixes, 1" et 2 classes, délivrés à la gare de Paris-Lyon ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires. — Certaines combinaisons de ces voyages permettent de visiter non seulement l'Algérie et la Tunisie, mais encore des parties plus ou moins étendues de l'Italie et de l'Espagne.

Voir la nomenclature complète de ces voyages circulaires dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. en vente dans les gares, bureaux de ville, bibliothèques Envoi sur demande au Service Central de l'Exploitation, 20, boulevard Diderot, à Paris, contre 0 fr. 70 en timbres-poste.

Etablissements

Typographiques

WALTENER & Cie

LYON Rue Stella, 3 Place du Caire, 2 Tél. 15-39 Tél. 138-36

ADMINISTRATIVES

Actions - Obligations - Titres divers

CHÈQUES mprimés en noir ou couleurs avec fonds de sûreté

STATUTS, NOTICES, RAPPORTS

Llorés en quelques heures

Albums, Catalogues PRIX-COURANTS

Affiches de tous genres

DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

APIDITÉ D'EXÉCUTION

COMMERCIALES

FT DE LUXE

IMPRESSIONS

Aurand & Robb Sugars

48. Rue de la République - LYON - Téléphone 36-93

Choix immense de PIANOS — Prix de fabrique Grande location — Très bons pianos d'occasion

Représentants de PLEYEL GRANDS PIANOS A QUEUE DE CONCERT - REMISE AUX DOCTEURS ET ETUDIANTS

BANDAGES - ORTHOPÉDIE

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - ARTICLES DE CAOUTCHOUC BAS A VARICES

Maison MIGNOT

LYON + 6, Place des Jacobins + LYON - TÉLÉPHONE: 50.14

SPÉCIALITÉS: Bandages sans ressorts. -- Peiotes pneumatiques perfectionnées. — (Sangle-corset, modèle déposé). — Bas sans couture, sur mesure. — Sangles et Ceintures, tous modèles sur ordonnances médicales.

Remise à MM. les Docteurs et Etudiants

Horlogerie-Bijouterie

Réparations en tous genres

Travail Consciencieux - Prix Modérés Louis BERTIN

Rue de la Charité, 40 -(LYON)-

AU CHEVAL BLANC

Spécialité de Linoléum pur liège et incrusté, Tapis, Moquette, Toile cirée Grand choix de dessins nouveaux et des

premières marques BÉRARD Meison de confiance La plus ancienne de Lyon, fondée en 1810 32, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON TÉLÉPHONE 43-39

ک میں بیس نہیں جی میں میں بین ہیں ہیں

= INSTRUMENTS DE CHIRURGIE = MOBILIER ASEPTIQUE

Installation de cliniques et Hôpitaux. - Electricité médicale

Maison LAFAY & SOU

Bureaux et Magasins: 16, rue de la Barre

LYON

Téléphone: 32-85. - Ateliers de construction: 8, quai de l'Hôpital. - Téléphone: 32-85



AMEUBLEMENTS DE TOUS STYLES Location, Réparation, Installation

Maison V¹⁰ ROBIN & ses Fils

Atelier et Magasin : 38, Qual Sailleton, LYGN (Ancien Qual de la Charité)

Conditions spéciales pour les Etudianis et les

membres de l'Université lyonnaise

FABRIQUE DE COURONNES

GALERIES MORTUAIRES

13 et 15, Rue Paul Chenavard, 13 et 15

LE PLUS GRAND CHOIX

LE MEILLEUR MARCHÉ

Tout est marqué en chiffres connus

MAISON DE CONFIANCE

trer les logements des directeurs et fonctionnaires dans le prix de revient, le coût est de 1.900 marcs. Une prison de 550 cellules est donc édifiée pour un peu plus d'un million de marcs.

Quel est le budget même approximatif d'un pareil atelier ? Je dis atelier avec intention, car il sort de ces prisons une production régulière et importante.L'année dernière, la prison d'Anrath a fourni à l'armée allemande un million et demi de pièces d'équipement. Les tailleurs sont nombreux. Ils travaillent dans leurs cellules sur une table très ingénieuse qui se démonte et leur sert de lit ; mais les imprimeurs sont aussi très nombreux. Il est vrai que toutes les machines sont actionnées par la main. Et les menuisiers et les forgerons!

Les dépenses pour la totalité des deux prisons, hommes et femmes, s'élèvent, environ, à 500.000 marcs; les recettes à sont accomplies dans des prisons cellu-300.000 marcs.

L'objection qu'on invoque toujours dans nos prisons lorsqu'on parle de travail pour le compte de l'Etat, c'est l'accident. Comment indemnisera-t-on l'accident du travail survenu dans un établissement de l'Etat ? En Allemagne, la question a été très vite résolue : on a ajouté un paragraphe à la loi sur les accidents du travail visant les travailleurs des prisons, et ils sont rémunérés, d'après un tarif spécial, dans les conditions spécifiées par la loi.

A la prison des femmes, on fabrique les chaussettes pour les soldats. On coud les vêtements : dans chaque cellule se

de vue de l'organisation, c'est la répétition de ce que j'ai vu à la prison des hommes. Je n'insiste donc pas.

Quelle leçon, pour nous Français, que cette organisation méthodique par l'Etat allemand des services pénitentiaires! La régie directe ainsi comprise est un bienfait pour la société, une source de profits pour l'Etat, un moyen de relèvement par le travail pour le délinquant.

Avec le système de l'entreprise, nous obtenons dans nos prisons des résultats tout opposés : abandon du détenu qui accomplit brutalement sa peine, sans qu'on s'inquiète de sa santé physique et morale ; il sort de la prison plus mauvais et plus dangereux pour la sécurité des autres que lorsqu'il y est entré perte pour l'Etat de tout le bénéfice du travail des délinquants, qui doit être considéré, lorsqu'il est bien dirigé, comme le véritable spécifique du relèvement intellectuel et moral. Ce système n'a jamais servi qu'à édifier la fortune des entrepreneurs, au préjudice des détenus et de la société.

Il y a chez nous une réforme radicale à accomplir. Les paroles prononcées par M. Cruppi, ministre de la justice, à la réunion du Conseil supérieur des prisons, montrent que l'on s'en préoccupe en haut lieu.

« Aujourd'hui, disait le garde des sceaux, dont dépendent actuellement les services pénitentiaires, il n'est pas un philosophe, un juriste, il n'est pas un homme pensant qui, dans le fait antisocial ne veuille considérer le délinquant trouve une machine à coudre. Au point | autant que le dent. A nos your, de la justice pénale devrait être, avant

tout. une œuvre intelligente de classement parmi les délinquants ».

Quel est l'homme qui, par son énergie, sa connaissance approfondie de l'anthropologie criminelle et des sciences pénitentiaires, arrivera à vaincre les résistances d'une administration routinière pour doter la France des quartiers d'observation indispensables dans les prisons pour les criminels aliénés, des asiles de sûreté pour les criminels incorrigibles et des moyens de relèvement par le travail pour ceux qui ne le sont pas encore ?

L'expérience faite en Allemagne permet d'apprécier les résultats que l'on doit **e**n attendre.

V. — LES VŒUX ÉMIS PAR LE CONGRÈS

1. Enrico Ferri. — Le Congrès, après la discussion sur les avant-projets du Code pénal en Suisse. Allemagne et Autriche, constate avec satisfaction que ces œuvres législatives réalisent de remarquables essais d'application systématique des conclusions de l'anthropologie et sociologie criminelles, pour la défense sociale contre la criminalité.

2. Graf von Gleispach, Prag. — Le VIIº Congrès international d'anthropologie criminelle recommande, pour les criminels dont les crimes reposent en principe sur une manque d'adaption à la vie sociale, la condamnation indéterminée, c'est-à-dire la condamnation à une peine dont la durée (qui pourrait avoir des limites très étendues) dépendra du degré de l'adaptation du sujet à l'ordre social.

3. Landrichter Dr. Paul Aschaffenburg. - Le Congrès veuille prendre la résolution :

De soumettre à la commission chargée de la préparation du nouveau code pénal allemand la demande que la décision sur la libération conditionnelle soit prononcée, non pas par le ministère de la justice, mais par une commission spéciale, dans laquelle prendront place un médecin aliéniste et au moins un juge. Cette commission poursuivra encore le but de collectionner les expériences à propos d'une possibilité de condamnation indéterminée.

4. Dr. Vervaeck, Bruxelles. — Il est désirable de créer dans les centres pénitentiaires importants, ainsi que dans les asiles d'aliénés et les institutions réservées aux anormaux, des laboratoires de recherches anthropologiques ayant pour but, en dehors des études d'application pratique, de réunir une documentation scientifique méthodique sur les conditions biologiques et sociologiques des délinquants, des aliénés et des anormaux en général.

5. Sommer, Ferri, Kurella, Hübner. Mittermaier. — Le congrès déclare, d'après les rapports et la discussion sur la psychologie criminelle, d'être à l'unanimité d'avis :

1. La psychologie criminelle est un élément organique des sciences criminologiques ;

2. Il faut qu'on développe l'instruction universitaire de la psychologie criminelle et que l'on crée dans ce but des institutions de recherche de psychologie criminelle; ces institutions devraient être attachées non seulement aux cliniques de psychiatrie et institut de médecine légale, mais aussi aux maisons de détention préventive, aux maisons pénales, aux centres de police judiciaire et aux Facultés de droit (séminaires juri-

3. Quant aux frais de ces institutions, ils seront minimes en comparaison des bons résultats obtenus, même au point de vue des dépenses sociales dans la lutte contre la criminalité.

Les climats, les saisons, les intempéries sont rangés parmi les causes adjuvantes, c'est-à-dire favorisant l'éclosion des maladies, alors que les microbes représentent les causes déterminantes. En hiver, le froid et l'humidité engendrent un régime morbide facteur d'inflammations qui peuvent se norter sur les muscles ou les articulations, d'où le rhumatisme, la goutte ; sur les tissus d'où les névralgies si diverses ; sur les organes profonds d'où les angines, bronchites, gastrites, etc... Pour lutter contre l'inflammation en général, il suffit d'appliquer un remède externe, le Baume Oméga qui est un merveilleux agent de décongestion et dont la rapidité d'action égale l'efficacité prolongée. Le Baume Oméga exerce un effet tonique sur toutes les plaies et grâce à ses corps aromatiques, il agit à titre d'antiseptique externe. Le flacon, 0 fr. 50 pour essai, 1 et 2 fr. — En vente dans toutes pharmacies.

AVIS. - Nous avons l'honneur d'informer MM. les Editeurs qu'il sera fait une analyse de tous les ouvrages en voyés en deux exemplaires, à M. le Directeur du « Lyon Universitaire », 3, rue

SOMMAIRE

Du numéro du Lyon Universitaire Du vendredi 12 janvier 1912

1 Rhétorique supérieure de jeunes fil-

2 Nos Facultés.

3 Un hommage au professeur Lortet. 4 Université de Grenoble.

5 Société de géographie.

6 Les étudiants étrangers.

7 Bulletin de l'A. (L. M.). 8 Anciens élèves de la Faculté des Let-

9 Les Fouilles de Fourvière (Docteur Florence).

10 Société d'études locales.

11 La France et l'Amérique latine.

12 L'art pour tous.

13 Les livres (E. Burle).

14 Les variétés. 15 Conférences en langues étrangères.

16 Tableau des examens.

17 Société des grands concerts. 18 La Semaine sportive.

19 Echos des spectacles. 20 Cercle Ivonnais des échecs.

21 Feuilleton du « Lyon Universitaire », 12 janvier : XIIe Congrès d'anthropologie criminelle (Docteur E.Mar-



PARTIE Nº 10 PARTIE DES QUATRE CAVALIERS M. A. М. В. P 4 R C3FRC3FDC 3 FD C 3 FR

Steinitz préférait ici P 3 CR, estimant que le fou noir placé à 2 CR empêchait longtemps l'avance du PD adverse à 4 D. Le docteur Tarrasch, au contraire, préfère le coup du texte.

5. Roque. P3DCette manière de jouer donne aux blancs une forte attaque.

6. P 4 D $P \times P$ F 2 D 7. $C \times P$ 8. C 5 FR

Que les noirs prennent ou non le C, leur position n'est pas enviable.

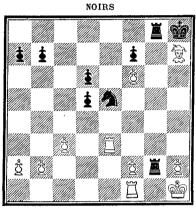
Roque 9. F 5 CR Ce cavalier sur le côté faible du roi était très menaçant, et nou ne voyons rien de

mieux que de le prendre. 10. P×F 11. F 3 D P 4 D Une nécesité désagréable : les noirs sont obligés d'empêcher le C blanc de venir à

4 R ou à 5 D. 12. $\mathbf{F} \times \mathbf{C}$ 13. C 4 TD

A partir de ce moment, la partie est gagnée car tous les coups des noirs sont forcés. D 3 D 14. D 4 CR+ R1T15. C×F 16. D 4 T D× C D 4 TR T 1 CR $D \times PF +$ T 2 CR P 3 FD C 3 FD TD 1 CR TD 1 R

T 3 R menaçant de T 3 TR! D 3 D 21. $D \times D$ $T \times P +$ 22. R 1 T 23. P 6 Fl $\mathbf{P} \times \mathbf{D}$ C 4 R



Position après le 24e coup des blancs

S'lis prennent le F, ils perdent l'échange par T 3 TR+, mais cela vaut peut-être mieux que la liquidation, qui les laisse sans espoir. $C \times T$

25. $\hat{\mathbf{F}} \times \mathbf{T}$ 26. $\hat{\mathbf{F}} \times \mathbf{P}$ Les noirs abandonnent. En effet, s'ils jouent C 7 D

29. F×P suivi de P 4 FR, après quoi le roi blanc va sans empêchement prendre le

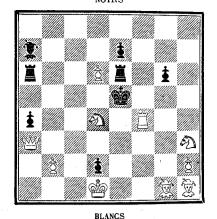
Echos des Spectacles

GRAND-THEATRE. — Vendredi 19 janvier, soirée de gala avec Mlle Alice Raveau de l'Opéra-Comique, dans *Orphée*.

CELESTINS. — Samedi, de 5 à 7, pour la première fois à Lyon, M. J. Ernest-

PROBLEME Nº 9

X** NOIRS



Mat en deux coups

~~~ SOLUTION DE LA FIN DE PARTIE Nº 1

R 4 R F 2 F+ R 5 D F 3 C+ 3. F 6 D  $D \times F$ R 4 R ou a) D 3 D+ 5. D 3 C+ et gagnent. R4F5. D 3 T+ et gagnent.

Solutions justes: MM. Meaudre, Raze, Girardot, Mollex, Brotonnière, Tampia (toujours des fautes d'inattention!)

#### **AUX DÉBUTANTS**

— (SUITE) —

Un coup imprévu, en dehors des coups justes, peut dérouter l'adversaire qui ne se sert que de sa mémoire ; mais il n'est pas bon de s'y fier, car rappelez-vous bien que tout coup faux a sa parade, on pourrait dire sa

Connaître les débuts, ce n'est pas seulement savoir de mémoire les coups justes du commencement, mais c'est surtout savoir pourquoi ces coups sont justes et pourquoi les autres sont mauvais ou simplement faibles.

C'est cette connaissance seule qui pourra vous permettre de tirer avantage des fautes de votre adversaire, autrement, autant de coups mauvais ou faibles, autant de parties nouvelles complètement différentes de toutes les autres et où vos études antérieures ne seraient plus d'aucune utilité.

Bien qu'il n'y ait pas eu depuis que l'on joue aux échecs, deux parties exactement semblables, les auteurs sont cependant parvenus, à force de travail, à classer les commencements en une centaine de débuts que l'on peut étudier séparément. Chacund 'eux a reçu un nom, ce qui facilite singulièrement les recherches.

Aux débutants que ce nombre d'une centaine effrayerait, nous dirons que tel bon auteur allemand (Dufresne) ne compte que trente débuts, qu'Arnous de Rivière n'en comptait que vingt-sept. Ils ne considèrent les autres que comme des variantes de ces débuts fondamentaux et peut-être bien ontils raison.

Dans le chapitre qui suit, où tous les premiers coups seront expliqués avec peut-être trop de détails, nous avons eu pour but de dénombrer ces premiers coups et de montrer leur importance relative.

En. PASSANT.

Nota. — Prière d'envoyer les solutions et toutes correspondances à En. Passant. Académie de Billard et d'Echecs, 31, rue de la Martinière, à Lyon.

#### Charles, l'éminent critique parisien. Après les représentations de « Papa », on reprendra « Antar » avec l'orchestre de M. Wit-

NOUVEAU-THEATRE. — Hier soir a eu lieu la première représentation reprise de Roger-la-Honte, grand drame populaire. M. Leclerc, l'artiste si aimé du public, fera sa rentrée dans le rôle de Pivolet. Le

à base d'hulle de ricin pure désodorisée

édulcorée et parfumée Nouveau PURGO-LAXATIF

doux, prompt et sûr sans aucune toxicité goût agréable, le meilleur pour les enfants

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE SUR DEMANDE

5, Boulevard des Brotteaux - LYON LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GALÉNIQUE

Maison DOUE

Maurice COMTE, Succes<sup>r</sup>

Place de la Charité, LYON

MACHINES A COUDRE ET A TRICOTER

New-Orléans " - " Lex " - " Liberator "

CYCLES LEX COURSE, LUXE

rôle du malheureux Laroche sera tenu par M. Landré-Bressange.

Tout le monde voudra voir ou revoir le petit Viard dans ce rôle de la petite Su-Les rôles féminins seront tenus par Mmes H. Moret, Dargelle ,etc.

CASINO. — La revue Allumez-vous! arrive bientôt à la cinquantième. De nou-veaux tableaux viennent encore augmen-

ter l'attrait de cette merveilleuse revue.

THEATRE-CONCERT DE L'HORLOGE. Le Long du Rhône est bien le spectacle de prédilection des intellects et des amateurs de ce bon esprit frondeur et de cette gaîté française; l'amusante satire se donne libre cours ; puis, entre temps, on est émerveillé par ces superbes apothéoses bien lyonnaises : Aux Enfants du Rhône, Une fête à Lyon sous Caligula, reproduction exacte du splendide tableau de la Faculté de médecine de Lyon, d'après M. Werts ; L'opérette à Lyon, représentant le Café des Colonnes sous l'Empire ; Au Mont Furka, les Glaciers, source de notre beau fleuve ; et, enfin, Le Long du Rhône, décor panoramique de Lyon. Quant aux scènes comiques et amusantes, elles se succèdent avec rapidité pour la plus grande joie de l'as-sistance et provoquent le fou rire. L'inter-prétation, au-dessus de tout éloge, est très appréciée ; aussi applaudit-on avec frénésie le joyeux et entraînant compère Gilles, la délicieuse commère Daisy-Montho, les désopilants comédiens Lafage, Honoré, Ferrier, Snopp, Yarel, Max Martel, Telly, Chevalier, Fresnois, Devily; les exquises chanteuses Marguerite d'Hydra, Jane Merey, Laviolette, Lina Maurès, Norette May, Eva Mareix, Duhay-Lafage, Novedia, une vingtaine de jolies actrices, sans oublier les Apple Blossom, danseuses anglaises, aplaudies avec frénésie. La revue de Lyon, *Le Long du Rhône*, est bien le seul spectacle justifiant son titre, avec des décors et des costumes merveilleux de

jeudi 25, à prix réduits. SCALA-THEATRE. — Cette semaine programme très intéressant ; particulièrement « Tant que vous serez heureux » faisant partie d'une série de films intitulée « La vie telle qu'elle est ».

beauté, n'ayant jamais servi ailleurs. Di-

manche 21, grande matinée, ainsi que

FOLIES DRAMATIQUES. — Ce soir, première du Bâtard rouge, drame historique de cape et d'épée en six actes dont un prologue. Tout Lyon voudra assister aux héroïques exploits de Lionel, fils natu-rel du duc de Richelieu, surnommé le « Bâtard rouge » et de son fidèle compagnon Capestoc, le joyeux garçon personnifié par l'inénarrable comique Cérès. Il sera prudent de retenir ses places car le Bâtard rouge sera un des plus gros succès de la saison. Dimanche, matinée et soirée.

#### UN PROGRES REEL

Le savoir, l'intelligence et l'activité peuvent se transformer en capital, par l'assurance sur la vie ; aussi cette forme merveilleuse d'Epargne se propage-t-elle très rapidement de nos jours. Ce qui importe, c'est de rechercher la

tages, puisque la nouvelle loi de contrôle les met toutes sur le même rang au point e vue de la sécurité. LA MONDIALE, administrée par les

Compagnie qui offre le maximum d'avan-

Notabilités Financières et Industrielles du Nord, donne l'assurance au meilleur marché (tarif minimum imposé par le Ministère du Travail) et répartit en outre à ses assurés la totalité de ses bénéfices (11 % de la prime depuis sa fondation).

Elle donne, en outre, la police la plus claire et la plus libérale.

Pour tous renseignements, écrire ou

A M. H. DE LA GRANDVILLE, directeur, 70, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Ktabilissement longe en 1840, ouvert a teus les Bocteurs

## MAISON de CONVALESCENCE et de SANTÉ Villa des Roses

Téléphone Nº 4/-60 Saint-Irénée, LYON Grands Parcs avec Pavillons d'Isolement pour le traitement des Maladies Nerveuses et de la Neurasthénie.

SOINS SPÉCIAUX POUR PERSONNES AGÉES

Conomiescence — Cure de Régime — Medrethérapie

COMMENT APPRÉCIER UN BON MÉ-DICAMENT? — Ce n'est pas tout que de découvrir un médicament dont les indications sont multiples et réelles ; il faut encore que ce médicament possède des qualités permettant son emploi à tous les sexes, les âges et ne cause aucun dan-ger pour un organisme déjà affaibli par le fait même de la maladie. Ces qualités, nous les résumerons ainsi : efficacité certaine, rapidité et persistance de l'action, absorption rapide par le corps, absence d'accumulation par facilité de l'élimination par les excrétions, défaut de toxicité. Ce sont toutes ces qualités que les médecins ont reconnues aux CACHETS RONZIÈRE. Les affections justiciables des CACHETS RONZIÈRE sont tous les troubles douloureux en général : migraines, névralgies, maux de dents, douleurs rhumatismales, les troubles génitaux de

Le cachet, 0 fr. 20; la boîte, 2 fr., toutes pharmacies et grande Pharmacie Universelle, 51, rue de la Bourse, Lyon.

la puberté, ménopause, dysménorrhée, etc.

éthode scientifique du Professeur Aug. CLAUSE BEAUTE PLASTIQUE
gmentation du tour de positrine, de la capacité
pulmanaire et de la taille DIMINUTION DE L'OBÉSITE

# et de physiologie pratiques

# LE PLUS PUISSANT

Antiseptique Désodorisant Sans Mercure, ni Cuivre — Ne tache pas — Ni Toxique, ni Caustique OBSTÉTRIQUE - CHIRURGIE - MALADIES INFECTIEUSES

PUISSANCES (établies par Mª FOUARD, Ch<sup>to</sup> à l'INSTITUT PASTEUR) BACTERICIDE 23.40 | sur le Bacille typhique

ANTISEPTIQUE 52.85 \ Celles du Phénol étant : 1.85 et du Sublimé : 20.

SAVON BACTÉRICIDE A L'ANIODOL 2% POUDRE D'ANIODOL INSOLUELE

Echantons S. de l'ANIODOL 32. Rue des Mathurins. PARIS - SE MÉFIER des CONTREFAÇONS.

## FOURNITURES GÉNÉRALES LUNETTERIE ET OPTIQUE PINCE-NEZ ET LUNETTES DEPUIS 1 fr. 50

ROUVIERE 39, Cours de la Liberté, LYON

## **ASSUREZ - VOUS** CONTRE

LES ACCIDENTS

a LA

→ LYON ⊶ 9. Rue de la République TÉLÉPHONE 13-30

FARINES POUR REGIMES Diabète, dyspepsie, entérites, etc.

PAINS ET PATES AU GLUTEN Légumes secs toujours renouvelés

LENOIR 12. Place de la Miséricorde. LYON

Etude de Me L. ROLLET, avoué à

Lyon, 34, rue Tupin. Séparation de biens D'un exploit de Mº HARSAGUET,

huissier à Lyon, en date du dix-sept janvier mil neuf cent douze, enre-Que Madame Marie DARD, épouse

de Monsieur Marcellin-Antoine GE-RENTET, demeurant avec ce dernier à Lyon, cours Morand, 16. A formé contre Monsieur Marcellin-Antoine GERENTET, proprié-

taire, son mari, demeurant à Lyon,

cours Morand, 16, une demande en séparation de biens et liquidation de Mº L. ROLLET, avoué près le Tribunal civil de Lyon, occupera dans cette instance pour Madame Marie DARD, épouse de Monsieur GEREN-

Pour extrait : Signé : L. ROLLET.

Etude de Mº P. REYNAUD, avoué à Lyon, 44, place de la République.

Divorce D'un jugement rendu nar défaut faute de constitution d'avoué, par la première Chambre du Tribunal civil de Lyon, le six décembre mil neuf cent onze, enregistré, expédié en forme exécutoire et signifié

Mme Clémentine-Adèle GREYS,

à partie.

épouse de Monsieur Marius CHA-RAIRON, demeurant à Lyon, chez sa mère, 30, rue Corne-de-Cerf, assistée judiciairement par décision du vingt-trois novembre mil neuf cent dix; Demanderesse comparant par Mo

P. REYNAUD, avoué;

 $\mathbf{Et}:$ Monsieur Marius CHARAIRON, demeurant à Lyon, 303, cours Lafayette, ci-devant et actuellement sans domicile ni résidence connus en France;

Défendeur défaillant faute de

constitution d'avoué. Il appert: Que le divorce a été proponcé entre les époux GREYS-CHARAIRON au profit de la dame CHARAIRON. et aux torts de son mari, avec tou-

tes conséquences légales. La présente publication est faite en vertu de l'article 247 du Code civil et en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par Monsieur le président du Tribunal civil de Lyon, le neuf janvier, mil neuf cent douze, enregistrée.

Pour extrait: Signé: REYNAUD.

Etude de Me C. BOIRON, avoué à Lyon, rue Ferrandière, 21.

Par jugement rendu par la première Chambre du Tribunal civil de Lyon, le onze octobre mil neuf cent onze;

Entre Madame BOUCHET, née Henriette BEST, demeurant à Lvon, rue Gilibert, 11, assistée judiciairement par décision du 5 mai

Demanderesse comparant par M<sup>e</sup> BOIRON, avoué;

Monsieur Jean-Marie BOUCHET. sans domicile ni résidence connus en France ; défendeur défaillant faute de constitution d'avoué.

Le divorce a été prononcé au profit de la femme et aux torts et griefs du mari avec toutes ses conséquences légales et Monsieur le président de la Chambre des notaires de Lvon a été commis nour procéder à la liquidation des intérêts pécuniaires des énoux.

La présente insertion faite conformément à l'article 247 du Code

Pour extrait: C. BOIRON.

Etude de Me DAMOUR, avoué à Lyon, place Meissonnier, 1.

Par jugement de défaut faute de constitution d'avoué rendu par la première Chambre du Tribunal civil de Lyon, le 20 décembre mil neuf cent onze, enregistré, expédié, signifié :

Entre: Monsieur Pierre ROBELLET, demeurant à Lyon, rue Chaponnay,

Assisté judiciairement par décision du 28 juin 1911 ; Demandeur comparant par Me DAMOUR;

Madame Judith-Ernestine HI-LAIRE, épouse de Monsieur Pierre ROBELLET, avant demeuré à Lvon et actuellement sans domicile ni résidence connus en France.

Défenderesse défaillante ; Le divorce a été prononcé entre les mariés ROBELLET-HILAIRE, aux torts et griefs de la femme. (Art. 247 du Code civil).

Pour extrait: Signé: DAMOUR.

Le propriétaire-gérant : Paul MALOT



Imp. WALTENER et Cie, 3, rue Stella, Lyon.

## AUSSURES ROUSSON

FORMES AMÉRICAINES et FRANÇAISES Luxe - Fatigue - Grand choix - Tous les prix

35, rue Victor-Hugo, 35

LYON =

SPÉCIALITÉ DE COUSU MAIN Modèles spéciaux pour uniforme

Remise à MM. les Officiers

GRAND ENTREPOT LYONNAIS DE HOUILLES, COKES ET AGGLOMÉRÉS pécialités d'Anthracites Anglais, Belge, et Bois de chauffage HONTA

#### POÊLE A PÉTROLE "ÉQUATOR Entrepôts et Magasins : 1 et 3, Rue de Fleurieu Garanti sans odeur ni fumée Prix spéciaux pour membres des Universités Officiers, Etudiants TELEPHONE 0 - 44

**CHAUSSURES** 

**ORTHOPÉDIQUES** pour pieds difformes et jambes raccourcies SYSTÈME NOUVEAU DOUP le REDRESSEMENT des PIEDS BOTS ET PARALYSIE

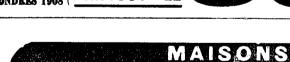
Semelles pour pieds plats Faux pieds articulés APPAREIL SIMULÉ POUR COXALGIE

luxation et autres

16, Rue Bellecordière \* LYON



# Concours DEMANDEZ SUC SIMO PARTOUT LE





Magasins d'Habillements

GRANDE FABRIQUE de PARIS 67-69, Rue de la République (Angle de la fine Confort).

NOS COMPLETS ET PARDESSUS D'HIVER 19, 25, 32, 38, 45, 55 fr.

LYON

PARDESSUS DE VOYAGE DROITS ET CROISÉS ET D'AUTO 25, 32, 39, 52, 65, 78 fr.

PARDESSUS ENFANTS 9.90 - 12.90 - 17 - 22

SALUBRA-ÉMAIL Spécialités pour installations hygiéniques de Cliniques, Salles d'opérations, etc. Maison A. ROLLET

. PERRET neveu Successeur LYON, 23, Rue Victor-Hugo, 23, LYON

## HIPPOSARCINE

Suc musculaire intégral exprimé à froid, le plus riche en azote Glycogène, hémoglobine, phosphates et fer. Une cuillerée à bouche contient tous les principes actifs de 125 gr. de viande crue Spécifique des tuberculoses, de l'anémie, de tout état de consomption, d'affaiblissement Précieux dans les périodes de croissance, de grossesse, d'allaitement

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES Vente en Gros: GIVAUDAN, LAVIROTTE & Cio, 8, Quai des Etroits, LYON ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE A MM. LES DOCTEURS

MAISON SPÉCIALE DES PRODUITS

Régimes Alimentaires

Aimé SUTY, Directeur LYON — 8, Rue de la République, 8 — LYON

La Maison se tient à la disposition de MM. les Médecins pour échantillons et littérature qui peuvent les intéresser



Habillement et Equipement Militaires SIBUET

23, Place des Terreaux, 23

SPÉCIALITÉ POUR LE CORPS DE SANTE

GRAND CHOIX DE

Costumes Civils depuis 70 fr. le complet